

Une zone industrielle de pointe,
au service de l'industrialisation
togolaise

PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADETIKOPE
— TOGO —
www.pia-togo.com



N°1663

du 07
JUILLET
2023



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togoais d'Informations et d'Analyses

INVESTISSEMENTS MASSIFS DU SECTEUR
PRIVÉ DANS LES INFRASTRUCTURES **P.6**
Le fort engagement de Faure Gnassingbé

CAS ISOLÉS DE MORTALITÉS DE
VOLAILLES ET DE PORCINS **P.6**
Vigilance en ce temps propice à la grippe
aviaire et peste porcine africaine !

REINE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES
Les inscriptions ouvertes du **P.7**
10 au 31 juillet 2023 pour la 2^e édition

RECONQUÊTE DU COUVERT VÉGÉTAL
Le projet WACA appuie la gestion durable et **P.4**
participative de la forêt sacrée de Nyaméssiva (AVE)

EXPORTATIONS DU TOGO

Phosphates, soja et matières plastiques, le trio **P.3**
de tête, et l'Inde le 1^{er} client au 1^{er} trimestre 2023

EN PLUS...

ACTION VOLONTAIRE

CONCOURS « MEILLEUR VOLONTAIRE DE L'ANNÉE », 8^e ÉDITION
Un changement positif par l'impact du volontariat

COMMERCE INTERNATIONAL

CONSOMMATION LOCALE ET **COMPÉTITIVITÉ SUR LE MARCHÉ:**
Une initiative pour certifier 50 produits prioritaires togolais

HABITAT

PROGRAMME DES LOGEMENTS À COÛTS ABORDABLES
Un accord avec la société Douja Promotion-Groupe
Addoha Togo qui promet 1.000 logements

AGRICULTURE

COTON
Prévision de 93 000 Tonnes en 2024

SOCIÉTÉ

Ces hommes épanouis dans un métier «féminin»

Au rang des dix premiers produits exportés par le Togo, au premier trimestre 2023, il y a les "phosphates naturels de calcium, phosphates aluminocalciques naturels et craies phosphatées" dont la valeur fournie à l'extérieur est de 41.577,7 millions de francs Cfa. Ce produit représente 19,6% des exportations du trimestre, selon le bulletin trimestriel des statistiques du commerce international des marchandises du pays publié par l'Institut national de la statistique (INSEED)...

Comme partenaires commerciaux, le premier client du Togo est l'Inde avec une part de 19,3% des exportations du trimestre...



Le soja

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- Abonnement: Contacter 93 70 52 94 / 90 05 94 28

FESTIVAL

KOSSI EFOUI LIRA "LE CARREFOUR"
AU FESTIVAL D'AVIGNON

Du samedi 15 au jeudi 20 juillet, RFI fait entendre dans le cadre du Festival d'Avignon, dont la radio du monde est partenaire, 6 talents du théâtre contemporain d'Afrique et d'Haïti. Ces lectures publiques sont à écouter chaque jour à 11h à la "Respéid", tiers-lieu du Carmel d'Avignon, et diffusées en direct sur Facebook.



Mardi 18 juillet prochain, le Togolais Kossi Efooui fera la lecture de sa pièce emblématique Le carrefour. C'est une scène qui se répète sous l'œil du Souffleur : un carrefour où un réverbère marque le temps de la nuit. La Femme attend. Le Flic rôde. Le Poète revient après une tentative ratée de prendre le large. Ici, être dehors ou être dedans, à l'air libre ou en cellule, se confondent en une seule et même réalité concentrationnaire.

Né au Togo, Kossi Efooui est dramaturge, chroniqueur et romancier. Étudiant en philosophie à l'Université de Lomé, il prend part au mouvement de contestation du régime

de Gnassingbé Eyadema. Ses activités politiques lui valent la prison et la torture par les autorités de son pays et finissent par le contraindre à l'exil, puis à l'installation en France. En 1989, il reçoit le Grand Prix Tchicaya U Tam'si du Concours théâtral interafricain, organisé par RFI jusqu'en 1992 et dont le Prix Théâtre RFI est aujourd'hui l'héritier, pour Le Carrefour, une récompense qui lui a "sauvé la vie" comme il le raconte dans son dernier roman Une magie ordinaire (Éditions du Seuil, 2023). Il a obtenu de nombreux prix pour son œuvre (Prix du Nouveau Talent Radio de la SACD en 1993, Bourse de la Création du Centre National du Livre en 1996, Grand prix littéraire de l'Afrique Noire 2002 pour La Fabrique des cérémonies, Prix des 5 continents de Francophonie pour son roman Solo d'un revenant publié au Seuil en 2008...).

Le Carrefour est édité chez L'Harmattan.

NÉCROLOGIE

L'écrivaine et journaliste Denise Bombardier s'est éteinte

Elle était canadienne, on l'a connue pour avoir défié le landernau littéraire parisien en saucissonnant à la sulfateuse l'écrivain pédocriminel Gabriel Matzneff Gabriel Matzneff à qui Bernard Pivot faisait tous les honneurs.

L'écrivaine et journaliste Denise Bombardier s'est éteinte à l'âge de 82 ans, elle était réputée pour être l'une des plus grandes figures intellectuelles canadiennes. En 1990,

bardier déclare : "On sait que les vieux messieurs attirent les enfants avec des bonbons ; monsieur Matzneff les attire avec sa réputation." À ses côtés, l'écrivain s'indigne : "Madame, ne devenez pas agressive !"

Elle fut par la suite ostracisée et incitée à la vindicte dans le milieu parisien qui applaudissait, sous prétexte de littérature, le pédocriminel qui avait pignon sur rue jusqu'à la



elle fut la première à publiquement dénoncer l'auteur pédocriminel Gabriel Matzneff à qui Bernard Pivot faisait tous les honneurs et qu'applaudissaient les autres membres du plateau de l'émission Apostrophes, qui jouissaient goulument des récits pédopornographiques de Matzneff. Ce dernier s'était rendu pour célèbre dans le milieu de la littérature pour avoir séduit des midinettes de 13, 14 ou 15 ans.

Sur le plateau télé, Denise Bom-

sortie du livre de Vanessa Springora.

Denise Bombardier a aussi fait paraître de nombreux ouvrages, autant des essais que des romans. Citons Une enfance à l'eau bénite, le Dictionnaire amoureux du Québec ou encore L'énigmatique Céline Dion, portrait sociologique de la chanteuse québécoise la plus populaire du monde, qu'elle a suivie lors de sa tournée mondiale et pour qui elle a écrit une chanson en 2007.

MUSIQUE

Atopani, le dernier spectacle avant les vacances



Le dernier spectacle en programmation avant les vacances, est une nouvelle sortie de résidence de percussion ce samedi au marché de Cacavéli, à partir de 16 heures. L'entrée est gratuite. La résidence est financée par TogoCréatif, dont on mesure encore peu l'immense travail sur le terrain en termes de financement, de nombre de résidences et de créations.

Dire le monde autrement. Pas avec la parole, ni la voix, mais avec Atopani, le Tam-Tam parlant. 50 Tam-Tams parlants sur scène pour

redire autrement le monde, voilà le pari.

Trouver un autre mode de conversation avec soi et les autres par le Tam-Tam parlant est le leitmotiv de ce projet. Mais quoi dire du monde ? Dire l'histoire de nos traditions dans un nouveau langage d'humanité. Poser le constat d'une vision du monde jeune avec des instruments traditionnels, pour proposer une perception du monde plus humaniste en mode "AGBEMAVOR" (longue vie en éwé).

INSTITUTIONS

Les Etats-Unis de retour à l'Unesco

Les Etats-Unis ont officiellement rejoint l'Unesco, qu'ils avaient quitté sous la présidence de Donald Trump, lors d'une conférence générale extraordinaire de cette organisation onusienne basée à Paris.

Quelque 132 Etats ont voté pour ce retour américain, quinze se sont abstenus et dix s'y sont opposés ; notamment l'Iran, la Syrie, la Chine et surtout la Russie, dont la délégation avait multiplié, jeudi, les prises de parole sur des points de procédure et déposé, vendredi, moult amendements afin de retarder les débats.

Washington avait quitté l'Unesco en octobre 2017, sous la présidence de Donald Trump, en dénonçant les "partis pris anti-israéliens persistants" de cette institution.

"Nous serions prêts à accueillir favorablement la volonté de Washington" de rejoindre l'Unesco, qui "permettrait de renforcer notre organisation", mais "nous pensons qu'on essaie de nous emmener dans un monde parallèle, qui dépasse vraiment toutes les descriptions absurdes des livres de Lewis Carroll", a tonné vendredi un diplomate russe.

"Dans cet espace déformé, ceux qui défendent la démocratie et la pri-

maut du droit commencent à nous entraîner vers une violation de ces règles et à s'arroger des droits privilégiés", a-t-il poursuivi, estimant que les Etats-Unis doivent payer intégralement leurs arriérés à l'Unesco avant de pouvoir la rejoindre, quand Washington propose de le faire progressivement.

"La manière dont les Etats-Unis ont demandé ce retour n'est pas acceptable" et s'apparente à "une violation de l'esprit de la Constitution" de cette institution, a de son côté fustigé un diplomate iranien.

La dette américaine auprès de cette organisation onusienne dédiée à la culture, aux sciences et à l'éducation, contractée entre 2011 et 2018, atteint aujourd'hui 619 millions de dollars (567 millions d'euros), soit davantage que le budget annuel de l'Unesco, évalué à 534 millions de dollars (489 millions d'euros).

Les Etats-Unis ont indiqué avoir demandé au Congrès américain de décaisser 150 millions de dollars (137 millions d'euros) pour l'année fiscale 2024, un montant équivalent devant être déboursé les années suivantes "jusqu'à résorption" des arriérés à l'Unesco.

PATRIMOINE

Chez Christie's, sept siècles d'histoire du livre cédés pour près d'1 million €

Du 22 juin au 5 juillet, le département Livres et Manuscrits de Christie's Paris conviait bibliophiles, collectionneurs et amateurs à découvrir nombre d'exemplaires choisis. Des impressions gothiques du XVIe siècle aux livres d'artistes du XXe siècle, de Montaigne, Diderot, Napoléon et Flaubert à Char, Éluard, Soulagés et Zao Wou-Ki, la vente offrait l'occasion de découvrir le livre sous toutes ses facettes.

Parmi les exemplaires remarquables, il y avait un précieux ensemble de gravures issues de la série des "Métiers et costumes grotesques" de

Nicolas de Larmessin, une édition originale de l'Encyclopédie aux armes de l'impératrice de Russie Maria Feodorovna, une archive et réunion de dessins originaux autour du Jeu de Marseille des surréalistes, un missel enluminé à l'usage de Notre-Dame de Paris, ainsi que d'importants manuscrits et lettres autographes de Gustave Flaubert, Germaine de Staël ou encore Pierre Soulagés.

La vente était estimée entre 845.000 et 1,2 millions €. 210 lots ont été vendus pour un total de 992.376 €. 46 % des lots ont été achetés au-dessus de leur estimation haute.

AZIMUTS INFOS

Des nouvelles de l'avion spatial Dream Chaser qui doit voler cette année

D'ici quelques mois, le paysage spatial devrait compter un nouveau véhicule avec le Dream Chaser de Sierra Space dont le premier vol est prévu vers la fin de l'année. Ce véhicule qui ressemble à un avion, et en sera vraiment un dans sa version habitée, bénéficie de plusieurs contrats de la Nasa pour ravitailler la Station spatiale internationale. Dans un futur proche, il sera également utilisé pour la desserte de la station spatiale Orbital Reef.

En 2016, dans le cadre du Commercial Resupply Service 2 (CRS-2), la Nasa avait attribué plusieurs contrats de ravitaillement de la Station spatiale internationale (ISS). Sans surprise, elle avait sélectionné le module Cygnus de Northrop Grumman, la capsule Dragon SpaceX, qui était déjà en service dans le cadre de contrats précédents, et un petit nouveau : le Dream Chaser de Sierra Space. Ce nouveau véhicule spatial se présente sous la forme d'un avion, ce qui est très différent des autres véhicules qui sont soit une capsule, soit des modules cylindriques.

La première mission de ce nouveau véhicule spatial est prévue au cours de l'année 2023. Le Dream Chaser devrait donc devenir le cinquième véhicule de ravitaillement de l'ISS, aux côtés du Cygnus de Northrop Grumman, du Dragon de SpaceX, du Progress russe et du HTV japonais.

Une dernière série de tests avant le lancement fin 2023

Il y a quelques jours, Tom Vice, directeur général de Sierra Space, a donné des nouvelles de son avion spatial, soulignant que le véhicule "doit encore réaliser une dernière série de tests de vide thermique avant d'être expédié à Cap Canaveral d'où il sera préparé pour son lancement". Ce lancement est prévu vers la fin de l'année. La date du vol sera annoncée plus tard. Elle dépendra non seulement de l'état de préparation du Dream Chaser, du manifeste des missions à destination de la Station spatiale mais aussi de la disponibilité du lanceur Vulcan d'United Launch Alliance, dont la mise en service est prévue cet été avec le lancement de la mission lunaire Peregrine d'Astrobotic. Le vol du Dream Chaser est prévu sur le deuxième lancement du Vulcan. Notez qu'en 2017 il a été envisagé d'utiliser Ariane 6 pour lancer le Dream Chaser. Une idée rapidement abandonnée, mais pas aussi saugrenue qu'elle y paraissait.

En attendant, les astronautes Jasmin Moghbeli, de la Nasa, et Satoshi Furukawa, de la Jaxa - qui sont affectés à la mission Crew-7, prévue pour être lancée vers la station dès la mi-août, où ils resteront jusqu'en février 2024 - se préparent à la mise en service du Dream Chaser. Ils s'entraînent et testent les procédures de transfert du fret entre le véhicule spatial et l'ISS.

Une version habitée à l'étude

Sierra Space prévoit de développer une version habitée de son avion spatial. Ce futur véhicule sera utilisé pour la desserte de la station spatiale Orbital Reef que Sierra Space développe en partenariat avec Blue Origin et plusieurs autres entreprises, mais pas seulement. En préparation de ces futurs vols habités, Sierra Space prévoit de constituer son propre corps d'astronautes professionnels, avec une première promotion qui pourrait compter de 12 à 15 personnes.

Parmi les évolutions envisageables, Sierra Space travaille sur un module de fret modulable appelé "Shooting Star" pouvant être rattaché au Dream Chaser pour augmenter sa capacité d'emport. La société développe également un module d'habitation gonflable à trois niveaux appelé "Large Inflatable Fabric Environment" (LIFE) pour une utilisation en orbite ou sur les surfaces lunaire et martienne.



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

EXPORTATIONS DU TOGO

Phosphates, soja et matières plastiques, le trio de tête et l'Inde le 1^{er} client au 1^{er} trimestre 2023

Late Pater

Au rang des dix premiers produits exportés par le Togo, au premier trimestre 2023, il y a les «phosphates naturels de calcium, phosphates aluminocalciques naturels et craies phosphatées» dont la valeur fournie à l'extérieur est de 41.577,7 millions de francs Cfa. Ce produit représente 19,6% des exportations du trimestre, selon le bulletin trimestriel des statistiques du commerce international des marchandises du pays publié par l'Institut national de la statistique (INSEED). Les «fèves de soja» sont le deuxième produit exporté avec une valeur de 14.857,4 millions de francs Cfa pour un volume de 43.654,8 tonnes. Les fèves de soja ont pesé 7,0% des exportations. Les «sacs, sachets, pochettes et cornets en matières plastiques» constituent le troisième produit exporté, d'une valeur de 14.187,2 millions de francs Cfa pour une quantité de 12.498,3 tonnes et une part relative de 6,7%.

Puis, il y a l'huile de palme raffinée et ses fractions ; les produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'en-

retien ou les soins de la peau (autres que les médicaments), y compris les préparations antisolaires et les préparations pour bronzer, préparations pour manucures ou pédicures ; les tourteaux et autres résidus solides (à l'exception des drêches), même broyés ou agglomérés sous forme de pellets (granulés), de l'extraction d'huile de fèves de soja ; le bitume de pétrole et autres résidus des huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux ; les huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations, qui contiennent en poids 70% ou plus d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux et dont ces huiles constituent l'élément de base ; les ciments non pulvérisés dits «clinkers» ; les motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³.

Tous les dix premiers produits exportés au premier trimestre 2023 ont représenté 63,5% des exportations en valeur du trimestre.

En importations, les mêmes

«huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations...» passent au premier rang des produits avec une valeur de 38.449,6 millions de francs Cfa et une quantité de 57.778,9 tonnes. La part relative de ce produit est de 8,6%. Le produit «huile de palme raffinée et ses fractions» est le deuxième produit importé, pour 17.249,4 millions de francs Cfa en valeur et 101.092,6 tonnes en quantité. Sa part est de 3,9% des importations. Les «médicaments, présentés sous forme de doses ou conditionnés pour la vente au détail» sont le troisième produit importé avec une valeur de 14.325,3 millions de francs Cfa et une quantité de 1.665,6 tonnes. Ce produit représente 3,2% des importations du trimestre. Les autres produits importés sont les fèves de soja ; le gaz naturel liquéfié ; les véhicules à moteur pour le transport des personnes ; les grues sur portiques ; le bitume de pétrole et autres résidus des huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux ; les articles d'ameublement ; et les véhicules automobiles pour le transport de marchandises.

Comme partenaires commer-



ciaux, le premier client du Togo est l'Inde avec une part de 19,3% des exportations du trimestre. Les exportations du Togo vers ce pays s'élevaient en valeur à 40.918,6 millions de francs Cfa et en quantité à 297.141,2 tonnes. Le Burkina Faso est le deuxième client du Togo avec une part relative de 10,1%. Les exportations à destination du Burkina Faso s'élevaient en valeur à 21.452,4 millions de francs Cfa et en quantité à 177.222,4 tonnes. Le Bénin vient en troisième position avec une part relative de 8,7% ; les exportations à destination du Bénin s'élevaient

en valeur à 18.425,2 millions de francs Cfa et en quantité à 42.650,6 tonnes. Les autres clients du Togo sont le Mali (8,4%), la Côte d'Ivoire (7,4%), le Ghana (5,4%), le Sénégal (4,2%), la France (4,1%), le Niger (4%), le Nigeria (3,7%). Les dix premiers clients du Togo ont importé 75,3% des exportations en valeur.

A l'importation, la Chine est le premier fournisseur du Togo avec une part relative de 18,9% des importations du trimestre. Les importations venant de la Chine s'élevaient en valeur à 84.668,6 millions de francs Cfa pour une quantité de

marchandises de 104.328,7 tonnes. La France est le deuxième fournisseur du Togo avec une part relative de 10,5%, une valeur de 47.175,4 millions de francs Cfa et une quantité à 43.129,2 tonnes. L'Inde est le troisième fournisseur dont les exportations de marchandises vers le Togo valent 37.864,7 millions de francs Cfa, pour une quantité de marchandises de 129.622,9 tonnes. Les autres fournisseurs du Togo sont le Nigeria (4,1%), le Burkina Faso (3,5%), les Pays-Bas (3,5%), la Malaisie (3,5%)...

PROGRAMME DES LOGEMENTS À COÛTS ABORDABLES

Un accord avec la société Douja Promotion-Groupe Addoha Togo qui promet 1.000 logements

Late Pater

Le gouvernement togolais continue de se débattre pour réaliser son programme de construction des 20.000 logements à coûts abordables à l'horizon 2025. C'est le ministère de l'urbanisme, de l'habitat et de la réforme foncière qui est à la manœuvre. Jusqu'ici, officiellement, c'est la société pour l'habitat et le logement territorial en Afrique (Shelter Afrique) qui est toujours dans les formalités pour y apporter son appui à travers le financement et la construction de 3.000 logements. Après Shelter Afrique, il y a les partenaires techniques et financiers dont la SFI, la BAD et la BOAD sur la ligne de départ des 20.000 logements prévus. Un contrat a été signé avec la BOAD, qui a accepté déboursier 600 millions de francs Cfa, et la BAD, 2 milliards de francs Cfa, pour les études qui ont connu, entre temps, un retard dû aux difficultés financières. Les résultats étaient attendus en juin 2023 au plus tard.

Un autre partenaire vient s'y ajouter. Le 15 juin 2023, le ministère de l'urbanisme a signé un protocole d'accord avec le directeur exécutif de la société Douja Promotion-Groupe Addoha Togo, M. Mohamed Mehdi

Zemmama, pour la construction de 1.000 logements collectifs décentes au cœur de la ville de Lomé. Le ministère renseigne que, selon cet accord, le promoteur devra, dans les cinq (5) mois suivant sa signature, fournir à l'Etat togolais un premier descriptif du projet, précisant le côté architectural retenu et les éléments majeurs du programme de construction. Ce descriptif devra tenir compte des lignes directrices définies dans le projet de cahier de charges. Le cas échéant, il s'engage à tenir compte de toute remarque raisonnable qui pourrait être faite par l'Etat togolais sur la conception du projet. Il devra, ensuite, présenter à l'Etat un projet détaillé de conceptions ayant vocation à figurer en annexe des actes de vente-stade avant-projet détaillé, tenant compte des remarques de l'Etat sur le premier descriptif transmis, au plus tard dans les six (6) mois suivant la signature du protocole. La conception finale du projet devra obligatoirement faire l'objet d'une validation écrite par l'Etat togolais, préalablement au dépôt des demandes d'autorisations administratives. Puis, un bureau de contrôle sera désigné par le promoteur et un bureau d'étude/assistant maître d'ouvrage pourra être désigné



Photo de famille des officiels togolais avec le promoteur

par l'Etat, avec pour mission, le contrôle du respect par le promoteur du protocole, du cahier des charges et des perspectives et commentaires formulés par l'Etat. En substance, poursuit le ministère, l'Etat cèdera l'intégralité des terrains du site, objet du projet. Le promoteur, lui, devra réaliser le projet à ses frais, risques et périls conformément au cahier des charges et aux règles applicables. C'est un partenariat public privé.

«L'accord va permettre de booster significativement l'exécution du grand programme de construction de 20.000 logements décentes à coûts aborda-

bles. Il vient particulièrement en appui au Projet de renouvellement de l'habitat à Lomé, qui a pour but de construire les logements collectifs décentes à Lomé sur des terrains sous-occupés en zones urbaines et périurbaines. Il vise à réduire l'écart entre l'offre et la demande d'habitat décent à Lomé et de limiter l'étalement», a précisé le ministre Koffi Tsolenyanu. De son côté, Mohamed Mehdi Zemmama s'est réjoui de la signature de ce protocole qui vient formaliser les discussions entre les deux parties, avant de mettre en exergue ses compétences et son expérience à travers le con-

tiné africain. Il s'est dit fier de participer à l'action gouvernementale et a rassuré de sa capacité à développer un écosystème vertueux dans le domaine du logement au Togo.

Avant Lomé, le promoteur immobilier marocain Addoha s'est aussi engagé avec le gouvernement tchadien à sortir de terre 15.000 logements sociaux. Le journal *jeuneafrique.com* parle d'un poids lourd de l'immobilier qui multiplie les projets en Afrique de l'ouest, à Abidjan, Dakar, Conakry et Accra, bien qu'en difficulté au Maroc.

En début d'année 2023, Koffi Tsolenyanu a évoqué de très sé-

rieuses inquiétudes à gérer. «Nonobstant les résultats obtenus, il y a de très sérieuses inquiétudes par rapport à l'impulsion à donner au programme phare sur lequel le ministère sera évalué : le programme des 20.000 logements (...) Pour le ministre, des efforts doivent être menés en vue d'aboutir aux résultats escomptés avant fin 2024, quelques mois avant l'échéance de la feuille de route gouvernementale, afin de permettre au chef de l'Etat de faire son bilan de mandat à la population. Le ministre a lancé un appel pour redynamiser ses collaborateurs pour que chacun se retrouve dans la mise en œuvre de ce programme», indiquait un compte rendu officiel du ministère. A noter que, face aux difficultés à trouver des financements à taux réduit ou à taux concessionnel privilégiés par l'Exécutif togolais, le ministère de l'urbanisme avait fini par séquencer le projet de construction des logements, par année : 3.000 logements en 2022, 6.000 en 2023, 6.000 en 2024 et les 5.000 logements restants à la dernière année (2025). Pour le moment, rien n'est sorti de terre.

RECONQUÊTE DU COUVERT VÉGÉTAL

Le projet WACA appuie la gestion durable et participative de la forêt sacrée de Nyaméssiva (AVE)

F. Woussou

Le changement climatique est l'une des plus grandes menaces que connaît aujourd'hui le monde. Parmi les causes, on note la diminution de la superficie des forêts qui interviennent beaucoup dans la régulation du climat. Au Togo, le Gouvernement a entrepris une reconquête de 25% du couvert végétal du pays d'ici 2025. Pour ce faire, une opération de reboisement d'un milliard d'arbres à l'horizon 2030 a été initiée depuis 2021 et une politique de gestion durable de l'existant est

mise en œuvre.

L'accompagnement de WACA Le Projet WACA RESIP accompagne le Gouvernement pour la préservation de cet écosystème forestier dans le cadre de gestion durable des forêts communautaires. Il appuie les communautés qui possèdent encore des reliques de forêts à la gestion de leur conservation à travers la surveillance, la lutte contre les feux de végétation et l'initiation des activités génératrices de revenus (AGR).

Dans la zone de mise en œuvre du projet WACA, il inter-

vient sur cinq (5) sites : Appui à la conservation et à la gestion durable de la Forêt Sacrée Akissa ; appui à la gestion intégrée des mangroves le long du Chenal de Gbaga ; Appui à la gestion durable des mares aux hippopotamus d'Afito ; Appui à la mise en œuvre du Plan d'Aménagement et de Gestion de la forêt sacrée Godjé-Godjin et l'appui à la gestion durable et participative de la forêt communautaire de Nyaméssiva, village située dans la préfecture de l'Avé.

A Nyaméssiva, Initialement, les activités inscrites dans la mise en œuvre du sous projet sont : le renforcement de la gestion et la surveillance de la forêt communautaire ; le renforcement de la lutte contre les feux de végétations ; l'élaboration, et la mise en œuvre d'un plan simple de gestion de la forêt communautaire ; le reboisement sur 10 hectares (5 hectares de bois énergie et 5 ha de fruitiers). Il y a aussi la formation de 80 bénéficiaires dont 40 personnes sur les techniques d'apiculture et 40 sur les techniques de maraîchage ; l'aménagement de 2,5 hectares autour du barrage de Nyaméssiva pour le maraîchage ; l'adduction d'eau potable à base d'énergie solaire ; l'installation de 10 lampadaires solaires ; la mise en œuvre des activités génératrices de revenus (maraîchage, apiculture) et la mise en place d'une plateforme multifonctionnelle.

Les réalisations

Selon Yawo Komi, le coordonnateur adjoint du projet WACA Togo, le Plan simple de gestion (PSG) a été élaboré, validé et en cours de mise en œuvre ; les règles de gestion de la forêt communautaire élaborées et validées ; 40 membres du comité sont formés sur la gestion et la surveillance des ressources de la forêt ; on note également la réali-



Le "Tsamigan", porte-parole du chef du village Nyaméssiva lors de l'émission Radio du littoral

sation des pare-feu autour de la forêt ; l'acquisition de matériels d'apiculture (30 ruches ; 20 combinaisons ; 1 extracteur ; 10 enfumoirs ; 100 cires ; 40 bottes ; 3 brosses abeille ; 6 charme-abeille ; 1 maturateur ; 3 lève-cadre ; 40 gants). Le reboisement sur 10 ha a été réalisé avec plus ou moins de réussite. Quant à PTFM, elle est en cours de construction. C'est pour permettre à la communauté de faire la transformation de tous les produits agricoles du village. « **Par rapport à la PTM, le bâtiment devant l'abriter est déjà construit, il ne reste qu'à installer les équipements qui sont aussi déjà acquis. On attend juste le moment opportun pour le faire. Ce que nous pouvons garantir, d'ici la fin du projet qui est le 31 Décembre 2023, nous allons faire tout cela. Dans l'ensemble des sous projets que nous exécutons, ce sous projet a connu une bonne exécution** », précise Yao Komi.

Le ressenti de la population de Nyaméssiva

Toutes les actions inscrites dans

la mise en œuvre du sous projet exécuté dans le village de Nyaméssiva emportent l'adhésion des populations. Cependant, l'inquiétude commence à les gagner quant au retard accusé dans l'effectivité de certaines promesses. Il en est ainsi du forage et de la plateforme multifonctionnelle. Elles évoquent les difficultés pour déboiser par les forces de bras, les 2,5 ha de terrain pour le maraîchage. « **Quand nous avons commencé le travail, nous nous sommes rendus compte que nous ne pouvons pas le faire avec nos mains. Nous avons demandé qu'on nous aide avec un tracteur qui puisse déraciner les troncs d'arbres. Mais jusque-là, aucune réponse positive** », déclare un jeune du village. Demande réitérée par dame Akpali Adjo qui implore la clémence de WACA pour une rapide solution à ce problème.

En ce qui concerne le problème du forage d'eau potable, le porte-parole du chef du village a relevé que les techniciens ne veulent pas écouter les conseils des

villageois. Raison pour laquelle ils ont fait deux tentatives infructueuses. Il en est de même pour les nouvelles ruches posées dans la forêt pour la récolte du miel qui n'attirent pas les abeilles. Les populations ont aussi évoqué des problèmes connexes comme la piste qui mène au village qui est actuellement dans un état piteux.

Le Coordonnateur adjoint de WACA a dit comprendre l'impatience des habitants de Nyaméssiva. Mais il assure que tous les problèmes soulevés trouveront des solutions avant la fin du projet. « **En ce qui concerne Nyaméssiva, il faut savoir que le budget global de 94 905 650 FCFA alloué au sous projet exécuté ici est largement dépassé avec la PTM qui, elle seule, coûte plus de 100 millions de FCFA. Ce que nous avons dit à la communauté est qu'on va mettre en œuvre ce qui est prévu dans le sous projet et s'il y a de la marge, on peut satisfaire d'autres besoins** », a dit Yawo Komi.

SANTÉ +

Ces médicaments innovants ne sont pas accessibles en France

Malgré des résultats parfois spectaculaires, certains médicaments comme des anticancéreux ne sont pas disponibles pour les patients français hors essai clinique.

Un médicament contre un cancer du poumon a fait sensation lors de sa présentation au congrès mondial de cancérologie à Chicago (Etats-Unis) ce week-end. Et pour cause, l'osimertinib, un comprimé commercialisé sous le nom de Tagrisso et développé par le groupe pharmaceutique AstraZeneca, a permis de réduire de moitié les récurrences de cancers chez des patients souffrant d'une forme de cancer du poumon.

Plus précisément, cette forme de cancer concerne une mutation sur le récepteur EGF (Epithelial Growth Factor) et touche entre 10% et 25% des patients atteints d'un cancer du poumon. Les résultats de cet essai clinique de 5 ans étaient attendus, même si l'osimertinib est déjà autorisé dans des dizaines de pays. Une majorité de malades bénéficient déjà de cette thérapie ciblée en France, note franceinfo. Ce n'est pas le cas de tous les médicaments, malgré leurs résultats parfois très prometteurs.

En France, c'est l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) qui autorise ou non la mise sur le marché d'un médicament. La Haute Autorité de santé (HAS) décide ensuite si son intérêt clinique mérite une prise en charge par l'Assurance maladie, notamment par rapport aux traitements déjà disponibles. Si le médicament obtient une note comprise entre 1 et 4, il a une chance d'être remboursé. Avec la note de 5 (ASMR 5), la plus mauvaise, il ne le sera pas ou à la charge des hôpitaux. "Cela revient à condamner le médicament, les établissements de santé ne pouvant assumer une telle dépense", relève Le Monde qui cite l'exemple de la thérapie cellulaire Carvykti (Janssen), destinée au traitement du myélome multiple, un cancer rare de la moelle osseuse.

Plusieurs médicaments anticancéreux

Depuis le mois de janvier, des avis défavorables répétés de la HAS ont agacé de nombreux oncologistes. "Ne pas les inscrire au remboursement, c'est empêcher l'ensemble des malades d'y accéder. La perte de chance est immense", regrette par exemple Pascal Pujol, président de la société française de médecine prédictive, dans les colonnes du Parisien. "Pour un médecin, il n'y a rien de pire que de savoir que le bon médicament existe mais qu'il ne pourra pas le donner", renchérit la Pr Frédérique Penault-Llorca, directrice du centre anticancer Jean-Perrin à Clermont-Ferrand également interrogée. Les médecins sont d'autant plus en colère que ces médicaments ont été validés au niveau européen.

Ont ainsi été retoqués le Keytruda (pembrolizumab) dans le traitement d'un cancer rare de l'endomètre avancé ou récidivant ou de cancer gastrique, de l'intestin grêle ou des voies biliaires. De même pour le Retsevmo (selpercatinib), candidat au remboursement pour un traitement d'un cancer du poumon avancé présentant une fusion positive de RET (REarranged during Transfection). La thérapie montre pourtant des taux de réponse excellents, selon une étude. Le Brukinsa (zanubrutinib) aussi a reçu un avis défavorable au remboursement pour le traitement des patients atteints de macroglobulinémie de Waldenström, un cancer du sang rare. Cette thérapie autorisée en novembre 2021 par l'Union européenne est remboursée dans plusieurs autres pays.

La HAS justifie ses choix par des données "insuffisantes" pour démontrer un bénéfice ou une innocuité pour le patient dans les thérapies en question, tout en se disant prête à revoir ses décisions en cas de nouvelles données. Pas suffisant pour calmer les médecins et patients. "Il n'y a pas de raison que pour le même cancer, certains aient les bonnes armes, et d'autres non", s'insurge ainsi auprès du Parisien Suzanne, 43 ans, diagnostiquée d'un cancer du poumon qui a bénéficié du Rozlytrek (entrectinib) dans le cadre d'un essai clinique.

CONSOMMATION LOCALE ET COMPÉTITIVITÉ SUR LE MARCHÉ
Une initiative pour certifier 50 produits prioritaires togolais

Late Pater

C'est un secret de polichinelle que les produits made in Togo peinent à s'imposer sur le marché. La cause, ce n'est pas la qualité, qui est aujourd'hui fortement améliorée avec les formations et les appuis donnés, mais c'est plutôt le prix de vente plus élevé. Selon les primo-entrepreneurs, par faute de moyens financiers conséquents et les coûts de production, il ne peut en être autrement. Alors, le consommateur est résigné à s'accrocher aux produits importés qui lui reviennent moins cher. Au-delà, la production locale peine toujours à s'imposer sur le marché extérieur.

Au ministère du Commerce, de l'industrie et de la consommation locale, on veut croire à un retournement de situation avec le projet « Initiative pour la certification d'une cinquantaine de produits prioritaires togolais ». Pendant trois jours, du 4 au 6 juillet 2023, les acteurs impliqués sont sensibilisés sur l'importance de l'accréditation dans les échanges commerciaux. L'idée, confie-t-on, est d'accompagner l'accréditation des produits des très petites, petites et moyennes entreprises togolaises de transformation agroalimentaire et non-alimentaire, dirigées par des jeunes et femmes. De quoi leur faciliter l'accès aux marchés national, sous-régio-

nal et africain.

Après l'exercice d'explication du ministère, on comprend que l'accréditation est une procédure par laquelle une instance habilitée reconnaît formellement la compétence d'un organisme d'évaluation de la conformité à mener des tâches particulières données. Elle permet de fournir les bases techniques et opérationnelles essentielles au fonctionnement des sociétés. Elle soutient les objectifs des Etats dans des domaines tels que le commerce transfrontalier, la sécurité alimentaire, la sécurité sanitaire des aliments, la santé et la protection de l'environnement ainsi que le développement industriel et

des infrastructures. L'accréditation favorise l'innovation et le progrès dans la mesure où elle aide les nouveaux produits, services et technologies à répondre aux normes de qualité et de sécurité, et permet de promouvoir la durabilité lorsqu'elle est utilisée pour s'assurer que les entreprises et organismes fonctionnent de manière écologique et durable...

Mais est-ce vraiment la solution immédiate au problème identifié quand on sait que, sur le marché, de plus en plus difficile à contrôler, la demande est aussi tributaire du pouvoir d'achat du consommateur ?

FOOTBALL/ DEVELOPPEMENT

La FTF va vulgariser son Projet de développement des talents TDS

La Fédération Togolaise de Football (FTF) a annoncé jeudi 6 juillet une mission spéciale visant à promouvoir et à vulgariser le Programme de développement des talents TDS.

Hervé A.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique de développement égalitaire du football, adoptée par la FIFA et ses associations membres. La mission, qui se déroulera du 15 au 24 juillet 2023, a pour objectif de sensibiliser les acteurs du football régional aux avantages et aux implications de ce projet ambitieux.

"Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que du 15 au 24 juillet 2023, l'arrivée d'une mission de promotion et de vulgarisation du projet TDS (Talent Développement Scheme - Programme de Développement des Talents) de la FTF, dans le cadre de la nouvelle politique de développement égalitaire du football dans toutes les associations membres de la FIFA", écrit le Secrétaire Général de la Fédération Togolaise de Football, Hervé Tété Agbodan dans une note circulaire envoyée aux présidents des ligues régionales.

Le Programme de développement des talents TDS, également connu sous le nom de Talent Développement Scheme, est une initiative visant à optimiser le développement des talents dans le football togolais pour la période 2023-2026. La mission dirigée par le Directeur Technique National (DTN) mettra en avant les différentes stratégies et mesures mises

en place pour atteindre cet objectif.

L'implication des ligues régionales est importante pour le succès de cette initiative. La FTF sollicite leur collaboration en leur demandant de réserver un accueil chaleureux à la délégation et de faciliter le bon déroulement de la mission dans leur région respective. Les séances de travail comprendront des présentations interactives et des discussions ouvertes pour permettre une compréhension approfondie des avantages et des implications du Programme de développement des talents.

Il est primordial que tous les acteurs clés du football régional participent activement à cette mission. Les clubs, les entraîneurs, les joueurs et les autres parties prenantes sont invités à se joindre à cette initiative qui vise à élever le niveau du football togolais. Cette mission représente une occasion unique d'échanger des idées, de partager des connaissances et de renforcer la coopération entre les différentes ligues régionales.

La FTF est convaincue que cette mission contribuera grandement à l'évolution et à l'amélioration du football dans le pays. Elle compte sur l'engagement et le leadership des présidents des ligues régionales pour soutenir cette initiative et garantir son succès. Ensemble, ils peuvent jouer un rôle clé dans la mise en place d'un environnement propice à l'écllosion



des talents et à l'émergence d'une nouvelle génération de joueurs togolais de haut niveau.

Enfin, la mission de promotion et de vulgarisation du Programme de développement des talents TDS de la FTF représente une étape cruciale dans l'amélioration du football togolais. En sensibilisant

les acteurs du football régional aux enjeux de ce projet ambitieux, la FTF ouvre la voie à un développement plus équitable et durable du football à tous les niveaux. La participation active de tous est essentielle pour assurer le succès de cette initiative et construire un avenir prometteur pour le football togolais.

BREVES

La FTF dévoile chronogramme saison 2023-2024

La Fédération Togolaise de Football (FTF) a récemment publié le chronogramme officiel pour la saison 2023-2024. Dans une note circulaire publiée le mercredi 5 juillet, le Secrétaire Général de la FTF, Hervé Tété Agbodan, a partagé les détails du calendrier, sous réserve de l'aboutissement du processus de professionnalisation en cours au Togo.

Cette annonce est très attendue par les clubs, les joueurs et les fans, qui sont impatients de connaître les dates clés et les événements importants de la nouvelle saison. Le chronogramme offre un aperçu des différentes compétitions et des périodes clés qui rythmeront le football togolais dans les mois à venir.

Les clubs auront la possibilité de renforcer leur effectif en recrutant de nouveaux joueurs. La période des transferts sera ouverte le 24 juillet 2023, offrant ainsi aux clubs la flexibilité nécessaire pour ajuster leurs équipes.

Ces dates clés marquent le début d'une nouvelle saison passionnante pour le football togolais. Les joueurs et les supporters se préparent à vivre des moments intenses, remplis de compétition, de passion et de moments mémorables sur les terrains de football à travers tout le pays.

Olympique de Vo affronte Arsenal de Kara à Atakpamé

Le stade municipal d'Atakpamé sera le théâtre d'un événement sportif majeur ce dimanche 9 juillet 2023. L'Olympique Football Club du Vo se retrouve en finale du championnat national de football de troisième division. Après une performance remarquable lors de la manche retour des play-offs contre l'Association Sportive de la Forêt Sacrée de Bè (ASFOSA), l'équipe de Vo a arraché un match nul (0-0) pour se qualifier en finale, suite à sa victoire (1-0) à Vogan lors du précédent match.

Le parcours de l'Olympique de Vo a été marqué par une détermination et un engagement sans faille. Les joueurs ont travaillé dur tout au long de la saison pour se hisser jusqu'à cette finale tant attendue. Maintenant, ils ont l'opportunité de briller sur la scène nationale et de remporter le titre de la troisième division.

Leur adversaire redoutable pour cette finale est Arsenal FC de Kara, une équipe qui a également montré sa force et sa ténacité tout au long du tournoi. Arsenal de Kara a surmonté les défis posés par Tchaoudjo Athlétique Club (TAC), avec un match nul (2-2) lors du match aller, suivi d'une victoire (7-6) lors de la séance des tirs au but pour décrocher sa place en finale.

Ce choc promet d'être un spectacle passionnant pour les supporters des deux équipes. Les joueurs vont donner le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain pour conquérir la victoire ultime. Les tactiques seront affûtées, les passes précises, et les tirs audacieux. Chaque équipe cherchera à faire honneur à ses couleurs et à inscrire son nom dans l'histoire du football togolais.

La Belgique confirme sa présence

Annoncée non partante pour les épreuves sportives, la Fédération Wallonie-Bruxelles sera bien présente aux Jeux de la Francophonie 2023 à Kinshasa (28 juillet au 6 août). Elle se présentera en RDC avec une solide délégation d'artistes.

Sa déléguée à Kinshasa, Kathryn Brahy, l'a expliqué en conférence de presse : "La Fédération Wallonie-Bruxelles sera bien présente aux IXes Jeux de la Francophonie avec une délégation d'une vingtaine d'artistes, engagés dans les épreuves de peinture, chanson, danse de création et danse hip-hop. Nous sommes pleinement engagés dans les Jeux de la Francophonie depuis la première heure aux côtés de nos partenaires congolais. Nous sommes persuadés que ce sera une grande réussite et une vraie fête, particulièrement pour la jeunesse congolaise et la jeunesse francophone. Nous félicitons le Comité national des Jeux de la Francophonie (CNFJ) pour tous les efforts entrepris, notamment les logements du village à l'UNIKIN et toutes les infrastructures sportives et culturelles."

À la différence du Québec, dont le renoncement concerne l'ensemble des épreuves du programme (la province canadienne sera seulement représentée par une délégation diplomatique), la Belgique pourra ambitionner de figurer au classement des médailles.

Yaya Touré veut "apprendre des meilleurs"

Ancien joueur de Manchester City et du FC Barcelone, avec qui il a notamment remporté la Ligue des Champions, Yaya Touré a rejoint cet été le Standard où il sera l'adjoint de Carl Hoefkens. En bord de Meuse, l'ancien international ivoirien espère poser les bases d'une future carrière d'entraîneur. "C'est le plan et l'idée", a confié Touré dans un entretien à l'agence de presse britannique PA.

Après des expériences comme adjoint à l'Olimpik Donetsk en Ukraine et à Grozny en Russie, Touré, 40 ans, va désormais officier en tant qu'adjoint de Carl Hoefkens sur le banc du Standard après un passage par le centre de formation de Tottenham.

"Tottenham ne m'a pas freiné et m'a laissé partir, j'ai trouvé ça brillant de leur part. En ce qui me concerne, je suis assez patient et je veux faire mes premiers pas avec prudence et de la bonne manière. C'est pour cela que je suis venu en Belgique car je veux apprendre des meilleurs entraîneurs comme Carl qui a beaucoup d'expérience", a assuré l'ancien milieu qui revient en Belgique après avoir porté le maillot de Beveren entre 2001 et 2004.

À Sclessin, Touré veut donc poursuivre son apprentissage pour devenir lui-même entraîneur un jour. "C'est le plan et l'idée. Je dois avancer étape par étape, je suis dans un processus d'apprentissage. Je suis ouvert à tout, je continue à faire ce que je fais. Pourquoi pas en Premier League? Je ne sais pas combien de temps cela prendra, peut-être tôt ou tard..."

CAN U23

Un duel Maroc-Egypte pour la grande finale !

Samedi, les Lionceaux de l'Atlas vont affronter l'Égypte à l'occasion de la finale de cette 4ème édition de la CAN U23 ! Ce duel entre le pays hôte (le Maroc) et le tenant du titre (les Pharaons) s'annonce prometteur ! Si les deux équipes sont déjà assurées de participer aux Jeux Olympiques de Paris 2024, elles voudront finir en beauté le tournoi en soulevant le trophée.

Car une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne ! Les joueurs des deux équipes n'ont donc qu'une seule obsession à l'heure actuelle : écrire l'histoire et laisser leur empreinte dans l'histoire de la Coupe d'Afrique des nations U23. Les supporters des Lionceaux de l'Atlas et des Pharaons se préparent quant à eux à vivre une soirée mémorable, remplie de passion et d'émotions. Les chants, les drapeaux et les encouragements résonneront dans les tribunes, créant une atmosphère électrique propice à un grand spectacle. Que le meilleur l'emporte et que cette finale soit à la hauteur des attentes des supporters !

Le Maroc a arraché sa qualification pour la finale lors d'un match au suspense in-



soutenable contre le Mali. Après un début de partie dynamique, les Lionceaux ont ouvert le score à la 14ème minute de jeu grâce à un but de Zakaria El Ouahdi. Le Mali est parvenu à égaliser à la 66ème minute grâce à une réalisation signée Mamady Diambou.

La rencontre s'est terminée sur un score de 1-1 à la fin du temps réglementaire, ce qui a entraîné une prolongation. À la 108ème minute, Amine El Ouazzani a marqué le deuxième but pour le Maroc, mais les Aiglons sont revenus à la marque quelques minutes plus tard grâce à Issoufi Maiga (116ème minute). Finalement, les hom-

mes d'Issame Charai remportent la séance de tirs au but (4-3), se qualifiant ainsi pour la finale et pour les Jeux Olympiques. Le Mali affrontera de son côté la Guinée dans le match pour la troisième place, qui déterminera qui décrochera le 3ème et dernier ticket pour les JO.

Malgré la déception de la défaite, les Aiglons peuvent être fiers d'avoir autant mis en difficultés cette équipe marocaine. Car les Lionceaux de l'Atlas marchaient sur l'eau depuis le début du tournoi avec leurs 3 victoires en autant de matchs lors des phases de poules (2-1 contre la Guinée, 5-1 face au Ghana et 0-1 devant le Congo).

De son côté, l'Égypte s'est également qualifiée pour la finale de la CAN U23 et pour les Jeux Olympiques 2024 en remportant une victoire 1-0 contre la Guinée lors des demi-finales. Mohamed Mahmoud a marqué le seul but du match dès la 8ème minute de jeu. Malgré les efforts de la Guinée pour revenir au score, la défense égyptienne, portée par son dernier rempart Hamza Hussein, a tenu bon.

Les Guinéens ont eu plusieurs occasions de marquer, mais n'ont pas réussi à

tromper la vigilance du portier des Pharaons. L'Égypte maintient ainsi sa cage inviolée pour la quatrième fois consécutive dans le tournoi et se qualifie pour la finale. Plus tôt dans la compétition, les troupes égyptiennes avaient battus le Mali (1-0) puis le Gabon (0-2). Seule contre-performance : le nul 0-0 contre le Niger lors de leur entrée en lice, finalement sans conséquence.

Au final, cette affiche entre le Maroc et l'Égypte pour cette 4ème finale d'une CAN U23 est tout sauf une surprise. En effet, les deux équipes, qui comptent de nombreux joueurs de talent dans leurs rangs, étaient favorites pour leurs demi-finales. Si le football aime créer des surprises, la logique a cette fois été respectée et le Mali et la Guinée n'ont donc pas réussi à créer la surprise, même si le fait d'avoir atteint le dernier carré est déjà très honorable. Difficile de miser sur une équipe en particulier tant cette finale s'annonce serrée ! Mais le Maroc, porté par son public, aura fort à faire pour déverrouiller le verrou égyptien, qui est comme on l'a dit un peu plus haut toujours invaincu depuis le début du tournoi !

JEUX DE LA FRANCOPHONIE/

Kinshasa dément les rumeurs

Les désistements se poursuivent pour les Jeux de la Francophonie 2023, prévus du 28 juillet au 6 août à Kinshasa, en RDC. Après le Québec, qui a annoncé le premier son retrait, et la Wallonie-Bruxelles, qui sera seulement représentée par une délégation d'artistes, la France réduit à son tour la voilure. Après l'athlétisme, un deuxième sport, le cyclisme, ne sera pas du voyage en RDC.

La Fédération française de cyclisme (FFC) a expliqué sa décision par des incertitudes sur les questions de sécurité et de santé. À Kinshasa, cette vague de renoncements ne laisse pas les autorités congolaises sans réaction. Le ministre de la Communication et des Médias,



Patrick Muyaya, par ailleurs porte-parole du gouvernement, a tenté en début de semaine de faire taire les rumeurs. "À l'exemple du Président de la République lui-même, il y a quelques jours, le Premier ministre a circulé pour faire le point de l'évolution des travaux d'infrastructures, a-t-il confié aux médias.

Évidemment, nous avons suivi le désistement du Québec et de la Wallonie, qui annonçait la limitation de sa participation aux seules activités culturelles. C'est un sujet sur lequel on va continuer les discussions. Des précautions ont été prises, notamment pour la piste d'athlétisme, en fonction des exigences

de certaines fédérations. On ne peut pas comprendre que les pays ne viennent pas. Il y aura des conséquences le moment venu. Des dispositions notamment sécuritaires sont prises. Il y a des rumeurs qui tendent à faire croire que Kinshasa n'est pas une ville sécurisée pour abriter les Jeux.

C'est totalement faux. Des plans de sécurité ont été faits. Des dispositions ont été prises, notamment avec des ambulances spécifiques pour la prise en charge sanitaire des athlètes. "Par ailleurs, le site mediacongo.net rapporte que la préparation des athlètes et des artistes congolais serait rendue très difficile par l'absence de moyens financiers. Les fonds prévus seraient bloqués au ministère des Finances depuis plus de trois mois.

INVESTISSEMENTS MASSIFS DU SECTEUR PRIVÉ DANS LES INFRASTRUCTURES

Le fort engagement de Faure Gnassingbé

F. Woussou

Les travaux de l'assemblée générale des actionnaires de Africa50 (une organisation financière créée par la Banque africaine de développement (BAD) en collaboration avec un groupe de pays africains qui vise à mobiliser des fonds pour le développement de projets d'infrastructures en Afrique) et du premier Forum infra for Africa se sont achevés en début de semaine à Lomé. Ils ont été sanctionnés par un accord de recyclage des actifs entre le Togo et AFRICA 50. Il s'agit pour le Togo de monétiser une infrastructure existante, notamment le projet routier Lomé-Kpalimé, afin de dégager des ressources financières pour investir dans d'autres infrastructures prioritaires. Le Directeur général de AFRICA 50, Alain Obobissé, a expliqué que le recyclage des

actifs est une initiative innovante menée par Africa50 qui permet aux gouvernements de monétiser des infrastructures en place par le biais d'une concession au secteur privé, les fonds reçus étant réinvestis dans d'autres projets prioritaires.

A en croire le Gouvernement, concrètement, à travers cette entente public-privé, le Togo cédera l'exploitation, l'entretien et des développements futurs de la nouvelle route de Lomé-Kpalimé, longue de 120 km, à la plateforme d'investissement dans les infrastructures, qui cherchera un partenaire technique pour la gestion de l'infrastructure. « **En contrepartie, le pays se voit libéré, de tout ou partie, de la dette liée à la construction de la route. L'objectif poursuivi par l'exécutif est de dégager une marge de manœuvre budgétaire, en vue de la mobilisation d'autres finance-**



Le Président Faure Gnassingbé

ments », explique-t-on.

Pour le Togo, la question des infrastructures est primordiale pour le développement du pays. Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé l'a rappelé à l'ouverture de la rencontre. « **Sans routes, sans ponts, sans ports, sans aéroports, sans hôpitaux, sans écoles, sans centrales électriques,**

sans réseaux d'électricité, sans réseaux de communication, sans approvisionnement en eau il n'y a évidemment pas de développement possible », a rappelé Faure Gnassingbé.

La Banque Mondiale estime qu'en Afrique subsaharienne, le secteur public représente encore plus de 90% des investissements

d'infrastructures. Insupportable pour les pouvoirs publics, selon Faure Gnassingbé qui plaide pour une plus grande implication du secteur privé dans la construction des infrastructures. Dans cette perspective, il fait 5 remarques à savoir, la dépense publique ne sera pas suffisante pour atteindre les objectifs de développement des infrastructures, la situation actuelle (les conséquences de la crise sanitaire du Covid-19 et le conflit en Ukraine) comme les perspectives à moyen terme n'offrant aucun espoir d'amélioration significatif des capacités de financement publics ; l'implication du secteur privé dans le financement des infrastructures est incontournable. « **Un partenariat avec l'État, autour de nouvelles politiques industrielles, est crucial pour attirer les capitaux étrangers** », dit Faure Gnassingbé pour qui, une implication de l'État est nécessaire pour

attirer des capitaux privés (3è remarque) ; il faut des politiques industrielles autour desquelles l'implication du secteur privé dans les infrastructures se construira en bonne intelligence avec les responsables publics concernés et enfin, la capacité de faire évoluer la taille des projets en fonction de l'évolution des contraintes notamment financières d'autant que le partenariat entre le secteur privé et les pouvoirs publics ne sera fécond que s'il est rentable.

Au Togo, la question des infrastructures est au cœur de la Feuille de Route du Gouvernement. « **Mon pays a bien des atouts. Pays longiligne, le Togo a vocation à être un hub logistique visant la desserte de l'hinterland et de ses pays voisins. Mais pour profiter de ces atouts, il faut des investissements massifs** », a dit Faure Gnassingbé.

COTON

Prévision de 93 000 Tonnes en 2024

F. Woussou

Malgré la déconvenue de la production cotonnière de la saison 2022-2023 estimée à 46 500 tonnes, une baisse de 11% par rapport à la saison précédente, la Fédération nationale des groupements de producteurs de coton du Togo (FNGPC) demeure optimiste quant à la production de la nouvelle saison 2023-2024. Les prévisions annoncées lors d'une rencontre des acteurs de la filière à Kara sont estimées à 93 000 tonnes.

Cet optimisme est consécutif au début des solutions aux problèmes qui minent la filière depuis quelques saisons à savoir la déperdition de nombreux producteurs qui se sont tournés vers la culture du soja, plus rentable selon eux et l'attaque des insectes ravageurs comme les jassides qui ont nui à la production de la saison 2022-2023. Selon le

Président de la FNGPC Koussouwè Kourouféi, 2500 hectares de terrain acquis par la fédération nationale seront mis à la disposition des producteurs de coton en manque d'espace cultivable. Il indique par ailleurs que l'appui au respect des itinéraires technique, la mise en place d'une base de données fiables des producteurs, le renforcement des capacités des producteurs sur l'utilisation des nouveaux produits de lutte contre les ravageurs-jassides, feront remonter la pente de la production.

En parlant de lutte contre les ravageurs jassides, le Président de la FNGPC fonde son espoir sur un nouveau produit testé par l'ITRA, le "JAZZFIRE 50 WG", qui a donné de très bons résultats. Les expériences menées au centre de recherche agronomique de Kolokopé ont été concluantes et le Gouvernement a accordé une



dérogation spéciale à la NSCT pour la commande du nouveau produit non encore homologué. On indique que la recherche de nouveaux produits efficaces va se poursuivre au même titre que la mise au point de nouveaux programmes de protection intégrant les produits efficaces sur les principaux ravageurs.

Pour les chercheurs de l'ITRA/CRASH, la recherche de nouveaux produits efficaces va se poursuivre au même titre que la mise au point de nouveaux programmes de

protection intégrant les produits efficaces sur les principaux ravageurs. Il sera également question de confirmer l'efficacité des produits évalués en contre-saison, évaluer chez les producteurs l'efficacité des programmes proposés en collaboration avec les sociétés cotonnières et des firmes agro-pharmaceutiques, poursuivre le suivi de l'invasion des jassides sur d'autres cultures (maraîchères, céréalières, fruitières, protéo-oléagineuses...) et impliquer les autres

filières dans la gestion de cette nouvelle espèce afin de limiter l'incidence de ce ravageur et préserver la sécurité alimentaire. Les producteurs sont appelés à suivre régulièrement la présence des ravageurs et particulièrement des jassides dans les champs et signaler les cas de fortes infestations aux agents d'appui conseil. « **Fort heureusement, nous avons obtenu enfin un produit capable de détruire ce ravageur bien connu, ce qui nous donne l'espoir qu'en 2024, on aura un très bon rendement** », a déclaré Koussouwè Kourouféi. Il était temps.

En effet, la production de l'or blanc au Togo a chuté de 40% depuis 2021, année de la prise de la filière sous le giron du géant

OLAM. 46 549 tonnes pour la saison 2022-2023, 52 528 tonnes pour la saison 2021-2022, 67 000 tonnes (2020-2021) et 116 000 tonnes (2020-2019). Comparé au 137 000 tonnes de la saison 2018-2019, c'est une chute vertigineuse de 66% de la production en 5 ans. Sur cette période, l'effectif des producteurs a aussi drastiquement baissé de plus de 50% passant de 153 000 en 2018 à 68 000 en 2023.

« Repenser l'organisation et le fonctionnement du réseau des OPC et apporter plus d'appuis aux cotonculteurs », tel était le thème sous lequel était placée la rencontre de Kara et qui doit servir de boussole pour la nouvelle saison 2023-2024.

CAS ISOLÉS DE MORTALITÉS DE VOLAILLES ET DE PORCINS

Vigilance en ce temps propice à la grippe aviaire et peste porcine africaine !

Late Pater

Généralement, la période de juin à octobre est propice à l'apparition de la grippe aviaire et de la peste porcine africaine. Donc, un temps de grande vigilance en principe. Ce que ne font pas les éleveurs alors que des mortalités sont signalées. « **Il nous a été donné de constater, ces derniers temps, des cas isolés de mortalités de volailles et de porcins dans certains élevages. Ces mortalités sont dues au non-respect des mesures de prophylaxie et de biosécurité recommandées. Par conséquent, nous invitons tous les éleveurs à plus de**

vigilance et au strict respect des mesures de biosécurité, afin de mettre leurs exploitations à l'abri de toute infection majeure », ont écrit les ministres de l'élevage, Antoine Gbégbéni, et de la santé, Moustafa Mijiyawa, dans un communiqué en date de ce 4 juillet 2023.

L'influenza aviaire est une infection virale hautement contagieuse des oiseaux sauvages et domestiques, y compris d'élevage, alors que la peste porcine africaine est une maladie hémorragique virale hautement contagieuse des porcs domestiques et des suidés sauvages. Au Togo, les derniers cas po-

sitifs de grippe aviaire (H5N1) ont été détectés dans une ferme avicole semi-moderne à Toaga (banlieue de Dapaong), en janvier 2022. En ce temps, en plus de la fermeture des fermes de volailles dans la préfecture, les mesures conservatoires ont été renforcées comme l'abattage, l'incinération et l'enfouissement des cadavres de volailles, la désinfection des poulaillers et des magasins de stockage, la mise sous quarantaine des exploitations infectées. Chaque année, depuis 2009, de nouveaux foyers de peste porcine africaine sont signalés dans le pays. Après les premiers cas en 1997. En jan-

vier 2021, des élevages dans les localités de Pligou, Yemboure, Bombouaka, Tandjouaré et Sissiak dans la préfecture de Tandjouaré (région des Savanes) ont été infectés par la peste porcine africaine. Ici, on a aussi fait l'abattage et la destruction de tous les porcs résiduels, l'interdiction de mouvements des porcs, puis la désinfection et un vide sanitaire de six mois.

La lutte a un coût dans la mesure où les éleveurs dont les animaux seront abattus et détruits par les services vétérinaires reçoivent des indemnités, selon la grille d'indemnisation en vigueur au Togo.

Prends ton 71 et rejoins l'équipe gagnante!

500F_{CFA}
*2000F | 200Mo
Crédit Appel | Internet
20 SMS
offerts

NOUVEAU

71

***909*0#**

Avancer. Pour vous. Pour tous. togocom.tg

REINE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES

Les inscriptions ouvertes du 10 au 31 juillet 2023 pour la 2^e édition

Etonam Sossou

La fondation Asaal veut une nouvelle fois amener d'autres jeunes filles à s'intéresser aux matières scientifiques. Elle lance la deuxième édition du concours dénommé "Reine des Sciences et Technologies". Il vise à inciter les jeunes filles élèves à avoir confiance en elles, à cultiver l'esprit de compétition, à s'intéresser surtout aux disciplines scientifiques et à combler l'écart entre les hommes et les femmes dans les matières liées aux calculs.

Pour être éligible, il faut: être de sexe féminin et de nationalité togolaise, avoir obtenu son BEPC pendant l'année académique 2022-2023, avoir obtenu une moyenne supérieure ou égale à 15/20 dans les matières scientifiques et technologiques au BEPC et en classe, être âgé au plus de 16 ans au moment du concours et s'inscrire sur www.fondationasaal.com du 10 au 31 juillet 2023, entre autres. Après la phase des inscriptions gratuites, il y a une présélection des candidates. Suivra ensuite celle d'interview et de classement. Plusieurs prix sont dans la cagnotte.

Rappelons qu'à la première édition dont la finale s'est déroulée dans une ambiance des grands jours à

REINE DES SCIENCES & TECHNOLOGIES
2^{ÈME} ÉDITION

LES CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

- Être de sexe féminin et de nationalité togolaise
- Avoir obtenu son BEPC pendant l'année académique 2022-2023 au Togo
- Avoir eu une moyenne supérieure ou égale à 15/20 dans les matières scientifiques et technologiques au BEPC et en classe
- Ne pas avoir passé le BEPC plus d'une fois
- Fournir une copie légalisée du relevé de note du BEPC
- Fournir une pièce justificative d'identité (CNI ou carte scolaire)
- Avoir l'accord parental (lettre d'accord)
- Avoir au plus 16 ans au moment du concours
- Fournir une lettre de motivation dans la carrière scientifique

INSCRIPTION DU 10 AU 31 JUILLET 2023

www.fondationasaal.com

Fondation Asaal

l'hôtel du 2 Février avec le sacre de Mlle Denise Mangliwé Ali élève en classe de seconde au collège Chaminade de Kara. Elle a eu comme duchesses, Mikafui Olivia Lokossou et Omella Victoire Adjélé Wilson Bahun,, respectivement première et deuxième.

La Fondation Asaal a pour objectifs de sensibiliser les femmes sur leur rôle de moteur de développement de leur localité tout en prônant la diversité sociale et culturelle. La fondation Asaal s'engage pleinement dans la lutte contre la précarité

des femmes et la défense des droits de la femme. Elle Appuie les personnes vulnérables surtout les enfants qu'elle prend en charge à travers ses actions multiformes sur plusieurs plans, notamment l'éducation, la santé, la restauration (cantines scolaires), l'habillement et la protection civique.

Selon des indiscretions, cette deuxième édition sera encore plus riche en couleurs et en sons avec beaucoup de nouveautés. Avis donc aux jeunes filles prêtes au combat de l'esprit !

CONCOURS «MEILLEUR VOLONTAIRE DE L'ANNÉE», 8ÈME ÉDITION

Un changement positif par l'impact du volontariat

Etonam Sossou

Ils ont mis leur compétence au service des communautés à la base et le gouvernement a décidé depuis 2016 de les honorer à travers des initiatives dont le concours « meilleur volontaire de l'année ». L'inscription pour l'édition 2023, officiellement ouverte, par l'Agence Nationale du Volontariat au Togo (Anvt), le 5 juillet, à Lomé. Axée sur le thème: «L'impact de l'action volontaire : Inspirer le changement positif », cette 8^{ème} édition, met l'accent sur les impacts du volontariat tant qu'outil de transformation sociale afin d'inciter, grâce aux témoignages des volontaires, d'autres togolais à leur emboîter le pas. «Ce concours inspire les volontaires, les encourage à réfléchir à l'effet multiplicateur de leurs actions et à la manière dont ils peuvent motiver



Togo/ Concours "Meilleur Volontaire de l'année" 2023 : c'est parti !

dans le volontariat ou dont le dernier mandat s'est achevé six mois avant le lancement du concours. Aussi, récompense-t-il, la contribution du candidat dans le milieu dans lequel il évolue et non la qualité de son témoignage même si elle prise en compte dans l'évaluation du jury. La sélection sera effectuée en trois étapes ; la première va consister à étudier les dossiers et retiendra trois candidats par thématique. Ils seront ensuite soumis à l'oral à l'issue duquel six candidats seront dégagés

agriculture, la Justice-droit-équité et genre et l'Administration). « Les volontaires ont la possibilité de concourir dans les trois catégories à savoir: la catégorie meilleure volontaire de l'année, catégorie meilleure volontaire femme de l'année sponsorisée par la Délégation de l'Union Européenne, et la catégorie meilleure volontaire sur un projet Union Européenne également sponsorisé par l'UE. Les prix des lauréats varient entre 200 000 et 1 000 000 millions de Fcfa », a an-



et mobiliser d'autres personnes à s'engager dans ce domaine », a affirmé Omar Agbangba, Directeur Général de l'Anvt.

Le concours s'adresse aux volontaires nationaux en mission au Togo ou à l'international ayant une expérience d'au moins six mois

pour la phase finale qui consiste au voting par SMS.

Jusqu'au 28 juillet prochain, les candidats peuvent tenter leur chance dans six (6) thématiques : (la Santé, l'Éducation, l'Animation sociale et Développement communautaire, l'Environnement-

noncé Omar Agbangba.

Au terme de la 7^{ème} édition en 2022, près de 300 candidatures avaient été enregistrées et 13 volontaires ont été primés à l'occasion de la Journée internationale des volontaires (JIV), célébrée au Togo le 5 décembre 2022.

SOCIÉTÉ

Ces hommes épanouis dans un métier « féminin »

Dans la société togolaise, exercer un métier traditionnellement reconnu comme activité féminine semble humiliant pour beaucoup d'hommes. Toutefois, la hausse du taux de chômage ne laisse pas de choix à beaucoup d'entre eux

« Julien pose ongles » est une enseigne bien connue des jeunes filles du quartier Avédji et de ses environs. Cette structure s'est bâtie une réputation dans le domaine de la pose des ongles artificiels : pour preuve, les clientes affluent ici dès l'ouverture des portes. Dans cette « onglerie », pas d'employées femmes : rien que des hommes dont l'âge tourne entre 25 et 30 ans, si l'on s'en tient à leur apparence physique. A l'intonation de leurs voix, on comprend vite qu'ils viennent du même village. L'activité quotidienne de ces jeunes hommes est d'effectuer des manucures et pédicures ainsi que de poser des ongles artificiels aux femmes. Ni Juliens ni ses employés ne veulent pourtant s'exprimer sur les motivations ayant entraîné leur choix pour cette activité. Ils ne souhaitent pas non plus être filmés. Toutefois, en collectant des informations auprès de voisins et de quelques clientes, on apprendra qu'après s'être essayé à plusieurs petits boulots, Julien est « tombé par hasard » dans cette activité. Voyant que le domaine était porteur, il a tôt fait d'inviter quelques-uns de ses frères. Plusieurs kilomètres plus loin, c'est au quartier Gbomamé que l'on retrouve

Koudjo. Il s'agit d'un monsieur d'environ 40 ans qui frit des beignets au bord de la route comme beaucoup de femmes le font. Assis sur un tabouret, il s'essuie de temps en temps les yeux qui larmoient sous les effets conjugués de la fumée et du vent. A côté de lui, se trouve une marmite de pâte à frire qu'il manipule avec dextérité. En plus des beignets, il propose de la bouillie à ses clients. Ici, comme à Avédji, il ne souhaite pas être photographié. Il accepte tout de même de lever un pan de voile sur le choix de cette activité. Entre deux commandes, Koudjo lâche de temps en temps des bribes de phrases. On apprend alors qu'il frit des beignets depuis 5 ans environ. C'est à la suite d'un chômage prolongé qu'il se fait initier à ce métier par l'une de ses tantes chez qui il avait coutume de manger des beignets. Il reconnaît ne pas être fier d'exercer cette activité mais continue, sous la pression des charges sociales et faute de mieux. La vue d'un homme qui tourne une patte, la coupe, la fait frire, lave les gobelets pour servir les clients est suffisamment rare pour susciter la curiosité des populations. « Au début, la plupart des gens venaient ici par curiosité. Les gens s'asseyaient pour voir comment je fris les beignets et beaucoup achetaient seulement pour voir si les beignets d'un homme pouvaient être aussi bons que ceux d'une femme » raconte Koudjo.

Des hommes qui coiffent les femmes.

Dans certains salons de coiffure, il n'est pas étonnant de voir des hommes faire des shampoings, poser des bigoudis, faire des nattes et même tisser des greffes. Ces hommes ont vite ravalé leur fierté lorsqu'ils se sont rendus compte que les femmes dépensent beaucoup d'argent pour leur beauté. C'est ainsi qu'ils se sont lancés dans la coiffure. L'activité dure depuis et l'entreprise ne cesse de s'accroître. « Je suis cliente ici depuis 5 ans. Lorsque je venais au début, ce salon n'avait pas autant de matériels. Je constate que le nombre de casque à vapeur a augmenté, le matériel de manucure est lui aussi plus sophistiqué. Eux-mêmes ont beaucoup changé. Rien qu'à voir les marques de leur téléphone portable ou les griffes des vêtements qu'ils portent, on sent que leur business marche » déclare Odile, une cliente venue faire un soin de visage, dans un salon de coiffure dirigé par un homme. L'incursion des hommes dans des activités « masculinement non conventionnelles » a gagné tous les secteurs d'activité. A l'observation, les hommes s'insèrent plus facilement dans des métiers dits féminins que les femmes dans des métiers dits masculins. On a encore en mémoire, le souvenir de cette jeune dame qui exerçait le métier de chauffeur de taxi à Lomé.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1694 DE LOTO BENZ DU 05 - 07 - 2023

Diversité de gains au tirage N° 1694 de Loto Benz !!!!

Ce mercredi 05 Juillet 2023, le tirage Loto Benz a fait de nombreux gagnants à travers les différentes villes du pays. Aucun gros lot n'a été enregistré.

Cependant, d'innombrables lots intermédiaires (Inférieurs à 1.000.000 FCFA), ont été gagnés sur toute l'étendue du territoire.

La remise de ces lots se fera au siège de la LONATO à Lomé et sur les points de paiement, et dans les agences régionales à l'intérieur du pays.

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1694 de LOTO BENZ du 05 Juillet 2023

Numéro de base

46 89 31 19 55

LOTÉRIE NATIONALE TOGOLAISE

2 TIRAGES DE LOTO PAR JOUR

Jouez jusqu'à 5 minutes
avant chaque tirage !

NOUVEAU

TURBO

**GAGNEZ
JUSQU'À 10
FOIS PLUS
AVEC TURBO**

Mise min
100F⁰⁰

DESORMAIS, ENCAISSEZ VOS GAINS DANS N'IMPORTEQUEL
POINT DE VENTE ET AGENCE LONATO

PROGRAMME DES TIRAGES

Clôture des ventes 5 minutes avant chaque tirage

LUNDI	13H00 LOTO DIAMANT 18H00 LOTO GOLD
MARDI	13H00 LOTO CASH 18H00 LOTO BOOM
MERCREDI	13H00 LOTO BENZ 18H00 LOTO PRESTIGE
JEUDI	13H00 LOTO MILLION 18H00 LOTO SUPER
VENDREDI	13H00 LOTO KADOO 18H00 LOTO KING
SAMEDI	13H00 LOTO SAM 18H00 LOTO BINGO

Pour jouer en Turbo, vous devez sélectionner 2 numéros et décider si ils doivent apparaitre parmi les 2,3, ou 4 première boules tirées

	MISE	GAIN
TURBO 2	100 FCFA	250 000 FCFA
TURBO 3	100 FCFA	82 500 FCFA
TURBO 4	100 FCFA	42 000 FCFA

Avec Turbo, gagnez jusqu'à
10 fois plus
qu'en pari classique !

! JOUEZ DE MANIÈRE RESPONSABLE

18 INTERDIT AU MOINS DE 18 ANS

Offre soumise à conditions

